

On a été plus heureux dans la restauration générale des vitraux, entreprise depuis deux ans. Cette restauration était devenue absolument nécessaire, surtout pour les magnifiques verrières du chœur qui étaient tombées dans un état déplorable. Cet important travail a été confié à M. Thibaud, de Clermont, homme dont il serait injuste de ne pas reconnaître le talent, mais qui, à en juger par ses divers ouvrages, paraît posséder à un degré incomparablement plus élevé l'entente de la peinture sur verre du XIV^e siècle, que celle de la même peinture au XIII^e. Il en est tout le contraire de M. Thevenot, qui vient de restaurer avec beaucoup de succès les vitres peintes de Saint-Germain l'Auxerrois. C'est donc plutôt à ce dernier qu'aurait dû revenir, à St-Jean, la partie du XIII^e siècle, c'est-à-dire, tout l'abside.

M. Thibaud s'est cependant tiré de sa tâche avec assez de bonheur. Toutefois, nous ne savons si, dans la restauration, certains plombs n'ont pas été étrécis, ou, si, dans les parties renouvelées, on a fait un emploi trop considérable de verres à teintes claires, ou plutôt enfin, si ce n'est que la suite inévitable du nettoyage; il est certain, au total, que les vitraux des lancettes, ont perdu cet effet sombre et mystérieux qui en faisait la plus grande poésie. Dans tous les cas, le retour de cet effet ne serait probablement qu'une question de temps.

M. Thibaud doit aussi placer des vitres peintes dans les hautes fenêtres du chœur qui en sont maintenant dépourvues, les chanoines de la Primatiale les ayant fait défoncer au XVII^e siècle, sous prétexte que le chœur ne recevait pas suffisamment de jour.

C'est à M. Maréchal, de Metz, qui, plusieurs fois, a obtenu de grands succès, quand il s'est agi de la peinture sur verre telle qu'elle était comprise au XVI^e siècle, que Mgr l'archevêque a confié la restauration de la partie su-